

rerages aux domestiques de la Reine. Ensuite Sa Majesté en congédiant son Parlement, fit cette Harangue aux deux Chambres.

### MILORDS ET MESSIEURS,

*Harangue  
de la Reine  
en congé-  
diant le  
Parlement.*

**J**E viens présentement mettre fin à cette Scéance, & vous remercier de tout mon cœur, des bons services que vous avez rendu au public.

Messieurs de la Chambre des Communes, je dois vous remercier en particulier, pour les subsides que vous venez de donner: je prendrai soin de les employer, autant qu'ils pourront s'étendre aux usages auxquels vous les avez destinés.

J'espère qu'à la prochaine scéance l'affaire du Commerce sera si bien comprise, que les conditions avantageuses que j'ai obtenu de la France, seront rendues efficaces à l'avantage de nôtre Commerce.

Je ne puis me séparer d'une si bonne & si fidele Chambre des Communes, sans témoigner combien je suis sensible à l'affection, au zèle & au devoir avec lesquels vous vous êtes comportés; & je me crois obligée de prendre connoissance des services remarquables que vous avez rendu. A votre première scéance vous trouvâtes un moyen, sans charger d'avantage mon peuple, de lui ôter le pesant fardeau de plus de neuf millions de livres sterling; & la maniere dont vous l'avez fait, pourra être d'un grand avantage à la Nation. Dans cette scéance vous m'avez mise en état de rendre justice, en payant les dettes dûes à mes domestiques.

Et